

Une expérience autour de la diversité : le cours de FLE comme voie d'accès à l'autre

Moraes Luciano

Colégio Pedro II

Axe thématique : 3

Mots-clés : diversité, pluralité, inclusion, discrimination, francophonie

Résumé : L'enseignement de FLE à Rio de Janeiro est traditionnellement entouré de questions concernant la colonisation culturelle française, ce qui rend le travail assez étroit par rapport à la pluralité culturelle. Notre but est d'élargir ce travail en tenant compte de la diversité, non seulement de différents pays qui composent l'univers francophone, mais aussi la diversité parmi nos étudiants provenant de réalités distinctes et qui incitent le débat sur la liberté et le respect des droits humains. Cette communication portera sur une expérience réussie dans un lycée public à Rio (Colégio Pedro II) qui a été développée pour tenir compte de ces demandes à travers le document filmique, qui peut ouvrir les portes de la salle de classe au débat sur la pluralité linguistique et culturelle. Des thèmes tels que le féminisme, la discrimination et la diversité sexuelle ont été touchés à partir des films et des textes qui ont confirmé l'importance du respect de l'autre et l'affirmation de la différence. Avec le visionnage de deux entretiens avec Simone de Beauvoir, du documentaire québécois « La leçon de discrimination » et du long-métrage français « La faute à Fidel », l'expérience d'ouverture au divers a été enrichie chez les apprenants.

Travail complet

La ville de Rio de Janeiro est entourée d'une aura de colonisation culturelle française que l'on peut facilement retrouver dans un simple parcours par la ville. L'architecture est une évidence de ces marques dans notre histoire : au cœur du centre-ville, coupé par l'avenue Rio Branco (ouverte en 1903 à l'image des boulevards parisiens), il y a le Théâtre Municipal, conçu avec la collaboration de l'architecte français Albert Guilbert inspiré de l'Opéra de Paris après une campagne du dramaturge Arthur Azevedo qui voulait créer une compagnie théâtrale inspirée de la Comédie-Française. À quelques dix minutes de marche on arrive à la Maison de France, siège du consulat français. En allant vers le sud, on arrive bientôt à la place Paris, projet de l'urbaniste français Alfred Agache à qui on a demandé de reproduire un jardin français comme celui de Versailles. Conçu comme « le bijou de la belle époque », lorsque Rio était encore la capitale fédérale brésilienne, la place regroupe plusieurs œuvres d'art d'artistes français. De l'autre côté de l'avenue Rio Branco, il y a le Musée des Beaux-Arts, projet initialement inspiré du musée du Louvre et qui porte dans la façade principale l'influence de la renaissance française avec des portraits d'intégrants de la mission française côtoyés par des artistes brésiliens. Ces exemples révèlent l'effort pour effacer les traces coloniales portugaises au début du 20^e siècle, visant à garder à l'esprit une atmosphère d'enchantement, aveugle et démesurée, par tout ce qui était français, la France vue comme symbole de sophistication et de richesse culturelle.

On a évoqué ces aspects historiques encore présents dans le contexte « carioca » pour souligner leur irréfutable importance pour l'enseignement de français dans l'état de Rio. L'influence culturelle continue à contribuer à que le français soit une langue d'importance dans l'enseignement, et cette inspiration assez démesurée fait que la France ait une place privilégiée dans le travail réalisé en salle de classe. Ce qui nous intéresse d'observer c'est le

fait que, avec une colonisation culturelle encore présente et devenue artificielle, cet enseignement ne tient pas toujours compte de la réalité d'autres pays qui ont le français comme langue officielle ni de la pluralité culturelle qui découle des mouvements migratoires dans l'univers francophone, moins encore du rapport avec la réalité plurielle de nos étudiants brésiliens. De plus, cette diversité s'insère dans une époque où le flux d'informations efface les frontières vers une notion d'influence culturelle qui n'a plus de limites.

Dans le cadre des collèges et lycées qui ont encore la langue française comme obligatoire on relève le Colégio Pedro II, une des institutions les plus traditionnelles du Brésil, créée en 1837 et qui compte actuellement 8 *campi* dans diverses régions de Rio de Janeiro. Depuis toujours l'enseignement du français dans ce collège a été conçu en ayant la France comme référence principale, avec des manuels produits et distribués par des maisons d'édition françaises. Il n'est pas difficile de constater, donc, que les programmes et les contenus qui guident notre travail laissent de côté les possibilités de référence culturelle qui n'ont pas la France comme point de départ.

Pour essayer de franchir ces barrières vers une éducation plurielle et cohérente avec la diversité culturelle, le document filmique peut ouvrir les portes de la salle de classe à d'autres réalités, dans le but de favoriser chez nos étudiants le contact avec l'autre. Dans ce contexte, nous utilisons d'habitude tout un éventail de documents non seulement français, mais surtout des films provenant de pays francophones, ainsi que d'autres qui ont la diversité culturelle et linguistique comme thème. Dans le cadre de cette communication, nous avons pris comme exemple un projet qui, à part cette tendance, a eu pour but de promouvoir le débat autour du respect de l'autre à partir de documents portant sur des thèmes sociaux qui menaient à la discussion sur les droits humains.

Suite à une proposition de l'équipe d'enseignants de philosophie au Colégio Pedro II (Campus Tijuca II), la première activité portait sur le féminisme. Nous avons lu l'introduction de l'essai « Le Deuxième Sexe » et visionné ensuite les entretiens « Émission Premier Plan » avec Wilfred Lamoine, de 1959 et « Pourquoi je suis féministe » avec Jean-Louis Servan-Schreiber, de 1975, ce qui a permis de promouvoir un débat sur les questions qu'ils étudiaient déjà en philosophie et qui ont pu être approfondies en français. Comme il s'agissait d'une activité libre, nous avons demandé aux étudiants d'exprimer leurs impressions librement, et plusieurs d'entre eux ont spontanément produit des textes et des affiches avec des images concernant l'importance de repenser les relations entre les genres en direction d'une société plus égalitaire.

Le deuxième thème abordé a été la discrimination dans l'espace scolaire, à partir de la projection du documentaire québécois « La leçon de discrimination », produit par Pascale Turbide et Lucie Payeur pour la Société Radio-Canada. Ce document en spécial s'est avéré une source richissime pour le débat autour de la diversité et du respect de l'autre : la plupart des étudiants a été profondément touchée par les expériences promues par l'enseignante Annie Leblanc avec ses écoliers. Pendant les débats, plusieurs d'entre eux se sont identifiés avec le préjugé et la discrimination subis par les personnages. Le côté linguistique et culturel au sein de la société québécoise a contribué énormément pour l'observation de caractéristiques très particulières à propos du français parlé au Québec ainsi que du système scolaire de la province. Après des débats auxquels les apprenants ont intensément participé, une partie de l'évaluation formelle a été basée sur une recherche autour du thème et sur l'exploration d'un dossier pédagogique abordant la compréhension et la production écrite, ainsi que l'argumentation et l'emploi de connecteurs logiques, contenu linguistique prévu pour l'évaluation dans le programme.

Le troisième thème a été la liberté (dans l'espace scolaire et, par conséquent, dans la société), question suscitée par la direction du campus comme sujet de la journée culturelle à laquelle toutes les disciplines ont participé. En partenariat avec l'équipe de philosophie, notre

équipe a promu la projection du long-métrage français « La faute à Fidel », de Julie Gavras, 2003. Comme il s'agissait d'une activité interdisciplinaire, la séance a été ouverte à toute la communauté scolaire et a eu une réponse positive d'autres étudiants et enseignants qui ont volontairement participé au débat. Il faut souligner que les étudiants qui avaient participé aux deux activités précédentes ont proposé d'élaborer une exposition d'affiches avec des images et les textes qu'ils avaient produits, ce qui nous avons vivement encouragé. L'auditoire où s'est passé l'activité était donc orné avec ce matériel et, juste après la projection, des étudiants ont proposé, comme alternative au modèle traditionnel questions/réponses, que tous les participants soient mis en cercle pour que tous puissent se voir et exprimer leurs points de vue dans le même niveau. Cette proposition nous a montré les effets de la liberté d'expression, vu qu'ils voulaient eux-mêmes exercer le droit à la parole en situation d'égalité.

Ces expériences ont suscité le débat autour de la liberté et ils ont pris cette opportunité pour parler de la délicate situation politique au Brésil et à Rio surtout cette semaine-là. Spécialement trois thèmes se sont mis au centre du débat : 1) le collège venait de publier un document laissant ouvert le choix d'uniforme par rapport aux genres, ce qui a élargi l'espace pour la discussion autour de l'identité de genre en garantissant les droits d'expression des étudiants transgenre tout en observant la réaction controversée de la part de la communauté (les médias et les responsables) ; 2) le projet d'amendement à la Constitution (PEC 241) qui venait d'être approuvé en première instance et qui restreint la distribution de ressources pour la santé et l'éducation jusqu'à 2036, dans le cadre d'une politique d'austérité mise en route depuis le coup parlementaire établi à partir de juin 2016 ; 3) le projet « Escola sem partido » (École sans parti) qui, sous le fallacieux objectif d'empêcher l'imposition de certaines idéologies dans les établissements scolaires, finit par imposer, dans le fond, des valeurs archaïques telles que la famille traditionnelle, l'intolérance à la diversité sexuelle et de genre et aux communautés immigrantes, ainsi que l'incitation de la haine par rapport à des thèmes considérés « de gauche » comme les droits civils des minorités et les droits humains en général. Il s'agit d'un projet qui naît d'une croissante représentation des députés évangélistes au Congrès National qui veulent s'imposer pour mettre en échec la laïcité de l'État.

Ce rapport d'expérience nous montre que, à part les programmes linguistiques et grammaticaux, l'insertion des élèves dans des contextes culturellement mosaïqués nous pousse à découvrir d'autres façons d'apporter des thèmes sociaux actuels à la salle de classe. Cet horizon de travail est une demande de la part de nos étudiants même, car nous vivons dans un moment où le respect de l'autre et la construction d'un espace multi/pluri/inter/transculturel s'avèrent fondamentaux.

Références

BOURHIS, Richard ; CARIGNAN, Nicole. Petit guide pédagogique pour « La leçon de discrimination ». Disponible sur <https://media.curio.ca/filer_public/b9/23/b9236a15-6498-4eec-b0d9-650b7054f519/la_lecon_de_discrimination.pdf>, accès le 10 août 2016. Dans le DVD : *La leçon de discrimination*. Documentaire tiré de l'émission *Enjeux*, Montréal, Québec : Services Éducatif de Radio-Canada, 2007.

GRANDADAM, Sabine. *La santé et l'éducation menacées par un projet de loi*. Disponible sur <<http://www.courrierinternational.com/article/bresil-la-sante-et-leducation-menacees-par-un-projet-de-loi>>, accès le 18 octobre 2016.

LOPES, Luiz Paulo da Moita (Dir.). *Linguística aplicada na modernidade recente*. São Paulo: Parábola Editorial, 2013.

TURBIDE, Pascale ; PAYEUR, Lucie. *La leçon de discrimination* (documentaire). Disponible sur <<https://www.youtube.com/watch?v=iDyZf5xOLVY>>, accès le 15 mai 2016.

CV

Luciano Moraes est enseignant de français au Colégio Pedro II, à Rio de Janeiro. Graduation en « Lettres Portugais/Français » (licenciatura) et Maîtrise en Histoire de la Littérature, par l'Université Fédérale de Rio Grande (FURG). Docteur en Littérature Comparée par l'Université Fédérale Fluminense (UFF), avec stage de recherche à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Intégrant du Núcleo de Estudos Franco-Brasileiros (NEFB) du Département de Français du Colégio Pedro II. Thèmes de recherche : littératures francophones, littérature québécoise, espace autobiographique, interculturel. A participé à des stages de formation de professeurs de français au Québec, a traduit en portugais des œuvres de Pierre Ouellet, Jean Morency, Jean-Louis Jeannelle et Robert Dion et a publié des textes dans de diverses recueils académiques.